

## L'EXEMPLE D'ABRAHAM

Abram est l'exemple presque parfait d'un homme dont la foi est inébranlable. Il possédait une patience et une persévérance dignes d'être admirées.

Sa vie ne fut certainement pas facile, mais étant choisi par Dieu, il sut rester dans le creux de Sa main.

Pour commencer, Abraham fut appelé par Dieu vers un pays promis. Il partit de sa patrie, quitta sa famille, sa maison et fit ainsi le premier pas. Celui-ci fut suivi d'une multitude qui les uns après les autres le dirigèrent vers la bénédiction et l'amitié extraordinaire d'un Créateur envers sa créature (Genèse 12).

Lorsque l'Éternel fit la promesse d'un pays béni à Abraham, il lui dit : « Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. » (Genèse 13 : 14) Mais si Abraham avait le pays en possession, il lui manquait quelque chose ! Il n'avait pas de postérité à qui il pourrait donner ses richesses, parce que sa femme Saraï était stérile. C'est là que la patience d'Abraham fut mise à l'épreuve. Malgré la promesse qu'Elohim lui avait faite, il se laissa influencer par Saraï qui le convainquit de faire un fils à sa servante, Agar (Genèse 16).

Cependant cet enfant n'était pas le fils promis, et quatorze ans plus tard, Sarah enfanta enfin Isaac. Il est presque impossible de se mettre dans la peau de quelqu'un qui a dû attendre l'âge de cent ans pour recevoir un cadeau promis. Abraham a certainement dansé, chanté et pleuré de joie à la naissance de son fils. Isaac devait être la fierté de son père. Mais le Très-Haut avait encore une épreuve à faire passer à Abraham. Celle-ci, d'un niveau supérieur au test de foi et de patience qu'il venait d'endurer, était très difficile à réussir. Dieu voulait savoir s'il avait toujours la première place dans le cœur de son serviteur. Il lui demanda de sacrifier son unique fils, celui qu'il aimait tant.

Comment imaginer la douleur de ce père partagé entre son fils et celui qui le lui a donné ? De plus, pour se rendre au lieu du sacrifice, il mit trois jours. Ce qui se passa dans son âme n'est pas décrit dans la Bible, mais il suffit d'un peu d'imagination pour comprendre le tourment d'Abraham. Arrivé à Morijsa, il fit malgré tout un autel sur lequel il étendit l'enfant dans les veines duquel coulait son sang et prit le couteau. Il allait égorger son fils, mais Dieu, ayant compris l'amour de son serviteur à son égard lui dit : « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » (Genèse 22 : 12)

Vraiment, voilà un exemple. Aurions-nous patienté trente ans comme Abraham pour finalement être prêts à sacrifier l'objet de notre amour de nos propres mains ?

Devenir l'ami de Dieu est plus qu'un simple engagement, cela peut être éprouvant. Mais Dieu dit aussi : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8 : 28)

Il nous suffit de faire confiance à cet Ami, plus grand et plus fort que nous. Croire en Sa puissance, Sa capacité et Son Amour. Si Dieu a épargné le fils d'Abraham, il n'a pas épargné le sien, Jésus. Il l'a donné pour que par ses souffrances nous soyons dignes de faire partie de la postérité d'Abraham et d'accéder aux bénédictions réservées à ses enfants. Y a-t-il un plus grand Amour que celui d'un Dieu qui sacrifie son fils héritier pour des pécheurs lointains sur la terre ?

Mireille Morend – septembre 2003